

N°33

Date de publication
20/11/2025

Date d'observation
19 novembre 2025

Grandes cultures



À retenir cette semaine



Colza

- ❖ Pause hivernale : Les cuvettes jaunes peuvent être mise hors gel
- ❖ Prochain bulletin le 17 décembre pour le bilan entrée d'hiver
- ❖ **Larves grosses altises** : Risque modéré à l'échelle du réseau, qui peut être accentué sur les parcelles avec un risque agronomique (faible biomasse, mauvais enracinement...)

Céréales

- ❖ Les semis d'octobre atteignent les stades 2 feuilles à début tallage. Ceux de novembre sont en cours de levée.
- ❖ La chute des températures va stopper les nouveaux vols de **pucerons** et très fortement ralentir leur activité, mais sans les détruire. L'activité pourrait repartir en cas de remontée des températures.
- ❖ Le **risque pucerons** est élevé pour les parcelles semées avant le 10 octobre, modéré pour les semis du 10 au 20 octobre et faible pour ceux de novembre.
- ❖ **Les cicadelles** ne sont pas présentes sur les pièges malgré la douceur de la semaine dernière. Le risque est faible.
- ❖ **Les limaces** sont à surveiller sur les derniers semis en cours de levée.



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



ARVALIS

Terres
Inovia
l'agronomie en mouvement

- **La note oiseaux :**



- **Note abeilles :**



Note Vers de terre :



- **Note Flore bord de champ :**



- **Note Coléoptères :**



- **Note Papillons :**



- **Note Araignées :**



- **Note Chauves-souris :**



- **Note Auxiliaires de cultures :**



- **Note Arbres et haies :**



[LIEN NOTE NATIONALE AMBROISIE](#)

[LIEN NOTE DATURA](#)

[LIEN FICHE POPILLIA JAPONICA](#)



Colza

Météo



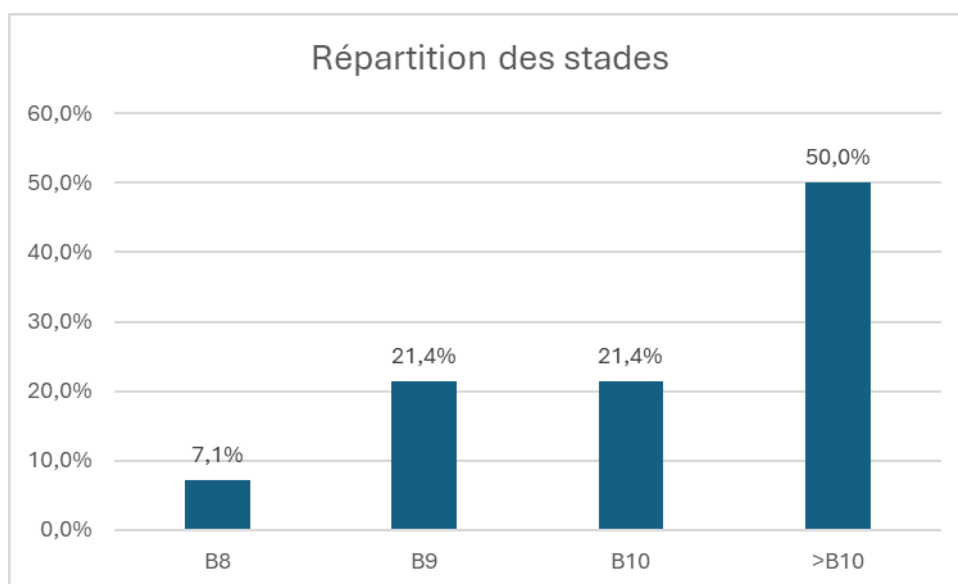
Prévisions à 7 jours : (Source : Météo France, Pusignan, 19/11/2025 à 9h. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))

Réseau 2025-2026

Le réseau est à ce jour composé de 45 parcelles dont 11 ont pu être exploitées cette semaine. Les parcelles observées sont réparties sur 4 départements :

- 9 parcelles dans l'Ain (01)
- 2 parcelles dans l'Isère (38)
- 2 parcelles dans le Rhône (69)
- 1 parcelle en Savoie (73)

Stade des colzas



☞ Ravageurs

➤ Larves grosses Altises

Reconnaissance

Selon leur stade de développement, les larves d'altises mesurent de 1,5 à 8 mm et sont de couleur translucide à blanchâtre. Elles sont caractérisées par 3 paires de pattes thoraciques et une plaque pigmentée à l'extrémité postérieure dont la couleur évolue du noir au début du 1er stade au brun foncé en fin de développement (3eme stade).

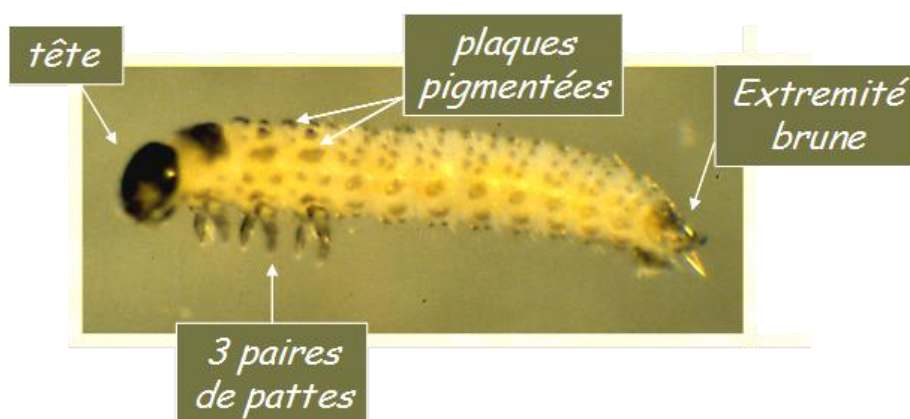


Figure 4 : Reconnaissance larve de grosse altise (Terres Inovia)

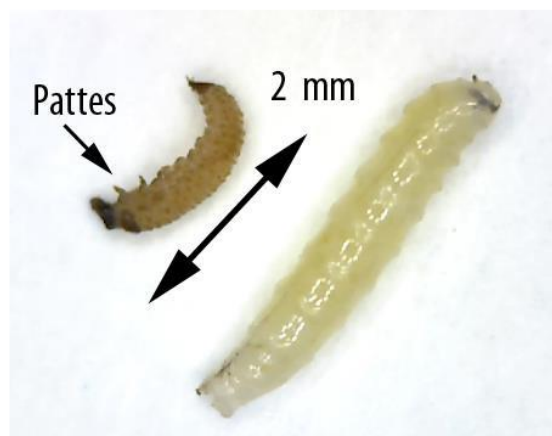


Figure 5 : comparaison larve de grosse altise (à gauche) / Larve de diptère (à droite) : attention aux confusions ! (Terres Inovia)



Figure 1 : A droite : Stades larvaires de larves de grosses altises (Terres Inovia)

Période de risque : depuis le stade 6 feuilles jusqu'au stade reprise de végétation.

Seuil indicatif de risque : 2-3 larves par plante (méthode berlèse) ou 7 plantes sur 10 avec des larves dans les pétioles des feuilles. Les dégâts ne sont importants que si le cœur des plantes est touché ce qui est rare dans le cas de colzas bien développés.

Observations : 3 nouveaux résultats de berlèses sont remontés cette semaine :

Commune	Département	Nombre de larve/plante
CEYZÉRIAT	01	0.6
SAINT-MARTIN-DU-MONT		0.8
VONNAS		0
VONNAS		1.8
BEY		2.1
ST JEAN SUR VEYLE		1.2

Analyse du risque :

L'absence de représentativité de données berlèses sur les différents départements cette semaine ne permet pas de donner un niveau de risque robuste à l'échelle du réseau et est à affiner à la parcelle. On note cependant dans les situations remontées la présence de larves à un niveau en dessous des seuils de risque.

On estimera le risque modéré à l'échelle du réseau. Le risque pourra être accentué sur les parcelles à faible biomasse.



Il est fortement recommandé de vérifier la présence de larve dès à présent sur l'ensemble des parcelles, par la méthode Berlèse (description de la méthode à partir du lien suivant) <https://www.terresinovia.fr/-/comment-faire-un-berlese->

Infestation larvaire	Risque agronomique	Indication de risque
> 5 larves / plante	Toutes situations	Risque fort
Entre 3 et 5 larves / plante	Biomasse < 45 g/pied OU Croissance limitée (rougissement, faible disponibilité en azote, mauvais enracinement)	Risque fort
	Biomasse > 45 g/pied ET Croissance continue sans faim d'azote (pas de rougissement, disponibilité en azote, bon enracinement)	Risque moyen
< 3 larves / plante	Toutes situations	Risque faible

-Résultats des simulations :

La date du 20/09 (généralisation de la présence des grosses altises) peut être retenue comme date pivot pour le début des simulations d'apparition potentielle de larves.

Une simulation avec la date du 15/09 est cependant réalisé pour prendre en compte quelques arrivées plus précoces.

*En vert, calculs réalisés avec les données réelles sinon valeurs Normales 2002-2021

Stations Météo-France	Hypothèse Date accouplement altise adulte	Simulations des dates d'apparition des larves		
		Eclosion Larves L1	Mue Larves L2	Mue Larves L3
Ambérieu- Château-Gaillard (01)	15-sept	10/10	20/10	29/10
	20-sept	21/10	31/10	8/11
	25-sept	30/10	7/11	16/11
	01-oct	4/11	13/11	23/12
Lyon-St Exupéry (69)	15-sept	8/10	18/10	25/10
	20-sept	20/10	28/10	5/11
	25-sept	27/10	4/11	13/11
	01-oct	1/11	9/11	21/11
Saint-Etienne de Saint-Geoirs (38)	15-sept	13/10	23/10	3/11
	20-sept	23/10	5/11	16/11
	25-sept	2/11	15/11	10/3
	01-oct	10/11	19/12	24/3
Etoile sur Rhône (26)	15-sept	4/10	10/10	17/10
	20-sept	13/10	20/10	28/10
	25-sept	20/10	28/10	4/11
	01-oct	26/10	3/11	12/11

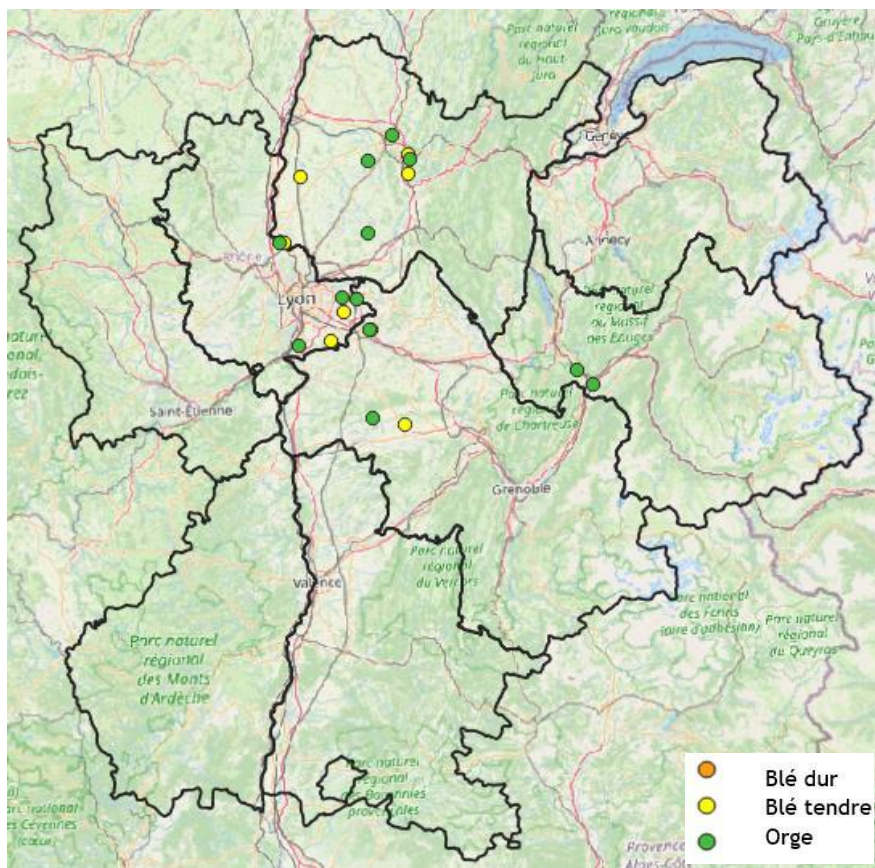


Céréales

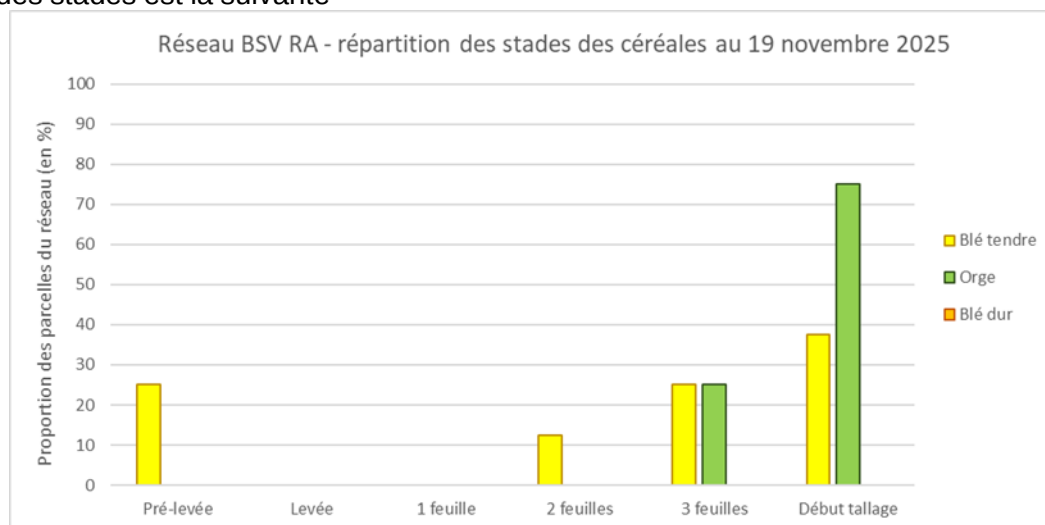
A l'automne les ravageurs suivis sont les mêmes pour les blés (tendre et dur) et l'orge, l'analyse de risque est donc mutualisée.

Au 19 novembre, 8 parcelles de blé tendre et 12 parcelles d'orge ont été observées. Un bug de l'interface de saisie des observations Vigicultures a empêché la saisie d'une partie des observations.

Répartition géographique des parcelles de céréales observées (levées et non levées)



La répartition des stades est la suivante



Les semis sont quasiment achevés dans la région. Les semis de novembre sont en cours de levée.

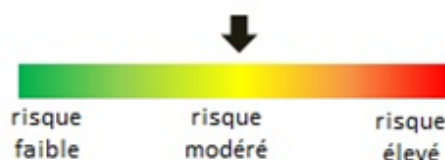
➤ **Pucerons (vecteurs de la Jaunisse Nanisante de l'Orge ou JNO – virose de l'orge et du blé)**

Observations : Des observations de pucerons sur plantes ont été effectuées sur 12 parcelles de blé tendre et orge et 6 d'entre elles signalent leur présence, soit la moitié des parcelles observées. Le taux d'infestation moyen sur les parcelles porteuses de pucerons est de 7%. Deux parcelles de blé dépassent le seuil de risque avec 10 et 12% de plantes porteuses de pucerons. Deux pièges ont également été relevés, dont un porteur de 10 pucerons.

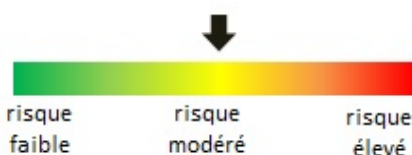
Seuil de risque : 10 % de plantes porteuses de pucerons ou présence continue des pucerons sur la parcelle pendant plus de 10 jours même si le taux de plantes porteuses reste faible. Les céréales sont sensibles de 1 feuille à fin tallage, avec un risque accru de transmission des viroses entre 1 et 3 feuilles.

Conditions météo : Les températures très douces de la première quinzaine de novembre ont favorisé la multiplication des pucerons déjà présents dans les parcelles, mais le vent important a été peu favorable aux nouveaux vols. La baisse des températures cette semaine est de nature à stopper les vols et l'infestation ou la réinfestation des parcelles, et à fortement limiter l'activité et la multiplication des pucerons. En revanche, les gelées nocturnes ne seront pas assez marquées pour détruire les populations de pucerons déjà présentes dans les parcelles.

Risque : Pour les semis réalisés avant le 10 octobre, le risque est élevé, les pucerons sont généralement présents depuis plus de 10 jours et se sont multipliés à la faveur des températures douces.



Pour les semis du 10 au 20 octobre le risque est modéré, les infestations observées semblent rester modérées. Surveiller les parcelles pour identifier les situations avec présence significative de pucerons durant plus de 10 jours :



Les semis de novembre seront à surveiller en cas de retour de températures supérieures à 12°C permettant de nouveaux vols d'adultes et la colonisation des parcelles. En attendant le risque est faible.



Pour rappel, la majorité des variétés d'orges cultivées dans la région sont désormais tolérantes à la JNO et ne nécessitent pas de protection contre les pucerons. Elles peuvent toutefois exprimer des symptômes et une perte de rendement modérée en cas de très forte infestation, souvent lors d'un semis très précoce. Il est donc déconseillé d'anticiper leur semis malgré leur tolérance.

Plus de détails en annexe sur la biologie des pucerons et leur observation.

➤ **Cicadelles *Psammotettix alienus* (vectrices de la maladie des pieds chétifs – virose du blé et de l'orge)**

Observations : : 6 pièges englués ont été relevés cette semaine : 1 seule parcelle comptabilise une capture dans le Rhône.

Seuil de risque : : 30 insectes/piège/semaine. Seule la cicadelle *P. alienus* est vectrice de la maladie des pieds chétifs, les autres types de cicadelles (verte notamment) n'entraînent pas de risque pour les céréales.



Conditions météo : Malgré les températures douces, le vent de la semaine dernière semble avoir limité fortement l'activité des cicadelles, qui étaient déjà rares dans la région depuis les semis. La chute des températures cette semaine leur est très défavorable et devrait stopper leur activité.

Risque : Aucune parcelle du réseau n'atteint le seuil de risque cette semaine et les conditions météo sont défavorables à l'activité de la cicadelle. Le risque reste faible dans la région..



Lutte alternative : 3 variétés d'orges à la fois tolérantes à la JNO et à la maladie des pieds chétifs, KWS Innovatris, KWS Futuris et KWS Melodis ont été inscrites en 2024 et en 2025.

*Plus de détails en annexe sur la reconnaissance de la cicadelle *Psammotettix alienus*.*

➤ Limaces

Observations : 5 parcelles ont fait l'objet d'une observation « limaces » sur plantes cette semaine et 4 parcelles signalent des dégâts à hauteur de 1 à 10% de plantes touchées. Parmi ces 4 parcelles, 3 sont au stade début tallage et une au stade 3 feuilles.

Conditions météo : Le retour de conditions humides est favorable à l'activité des limaces, et le froid va ralentir la croissance des céréales et donc leur capacité de compensation.

Seuil de risque : il n'existe pas de seuil de risque, mais on considère que le risque existe jusqu'au stade 3 feuilles de la céréale. L'orge est plus à risque que le blé.

Risque : Une grande partie des semis réalisés avant le 20 octobre ont atteint le stade début tallage et sortent donc de la période à risque pour les limaces. Les semis de novembre en cours de levée sont en revanche à surveiller attentivement.

Le risque est modéré pour ces parcelles n'ayant pas encore atteint 3 feuilles, particulièrement les orges.

Les parcelles motteuses ou avec présence de résidus de culture ou couverts au sol et les semis réalisés en mauvaises conditions qui peinent à s'implanter sont à surveiller particulièrement.



B Vous pouvez consulter la dernière note de service DGAL/SDQSPV listant les produits de bio-contrôle en cliquant sur ce lien: [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Ophélie BOULANGER – Arvalis

ANNEXES

Précisions sur les pucerons vecteurs de maladie virale

Sur jeune plante, les pucerons sont assez facilement visibles sur les feuilles à condition de respecter quelques règles pour l'observation :

- Privilégiez si possible les conditions ensoleillées, durant les heures les plus chaudes de la journée (fin de matinée et début d'après-midi). Privilégier les zones à risque (proches des haies ou de réservoirs potentiels tels que des bandes enherbées, jachères, maïs) et rechercher la présence de pucerons sur des séries de 10 plantes (plusieurs lignes de semis).
- Tôt le matin ou en conditions froides et pluvieuses, les pucerons sont beaucoup plus difficiles à voir car ils sont souvent positionnés à l'insertion des feuilles ou au pied des plantules. Dans des conditions de visite non favorables, l'absence d'observation de puceron ne signifie pas qu'il n'y en a pas ! Il faudra revenir sur les parcelles à des créneaux plus propices à l'observation.

La nuisibilité des infestations de pucerons varie en fonction de leur pouvoir virulifère et de leur capacité à infecter les plantes, de leur nombre et de la durée de présence dans la parcelle, de la sensibilité de la culture (stade, espèce) et des conditions climatiques propices à la multiplication du virus (hiver doux) et amplifiant plus ou moins les symptômes (stress au printemps). Les caractéristiques des virus de la JNO peuvent également amener de la variabilité quant à la réponse sur la nuisibilité. En effet, il existe plusieurs espèces de virus (BYDV-PAV, BYDV-MAV, CYDV-RPV, etc.) qui peuvent coexister dans la plante, avec des variantes plus ou moins agressifs

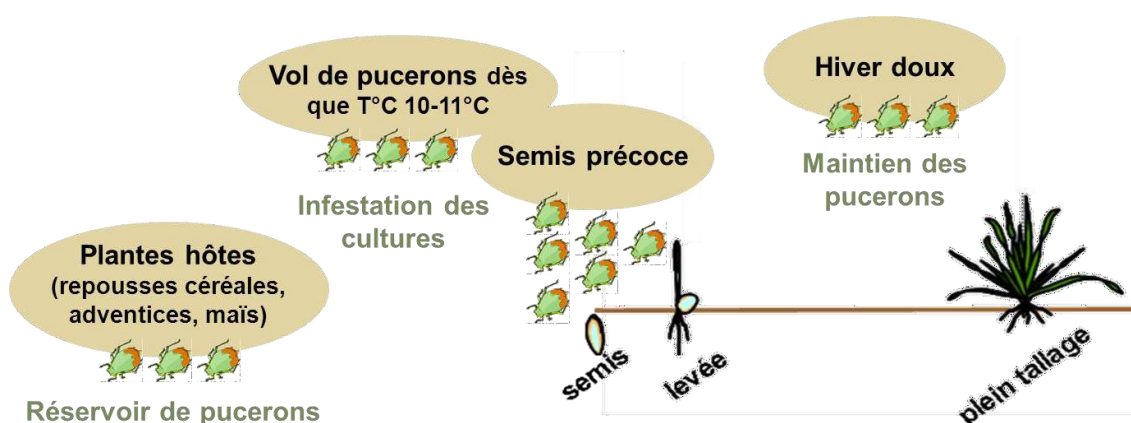


A l'automne, lorsque les conditions sont favorables les pucerons ailés volent et se posent préférentiellement sur les jeunes plantules de céréales. Ils transmettent le virus lors de leurs piqûres alimentaires. L'infestation est d'autant plus importante que le nombre de jours de vol est élevé : les semis précoces sont ainsi toujours plus exposés. Suite à cette contamination primaire de la parcelle, la diffusion de la maladie est assurée par leur descendance : les pucerons aptères (sans ailes) se contaminent en se nourrissant sur des plantes malades puis contaminent d'autres plantes (dissémination par foyer).

La température joue à nouveau un rôle important sur le taux d'accroissement de la population de pucerons aptères car la rapidité de ponte augmente avec la température. A 20 °C les larves de puceron atteignent le stade adulte en 8 jours. L'insecte peut ensuite vivre de 15 à 20 jours. Si la rapidité de ponte augmente avec la température, la durée de vie suit le chemin inverse, passant à 30 voire 40 jours à 15 °C et à deux mois à 10 °C. En dessous de 3 °C, les pucerons cessent d'être actifs mais peuvent survivre jusqu'à des températures de -5 à -12 °C selon les espèces.

Autre impact de la température : les vols se déclenchent à 12 °C : les étés tempérés suivis d'automne doux leur sont donc très favorables.

Facteurs favorables à l'infestation



Des étés tempérés suivis d'automne doux sont particulièrement favorables aux pucerons d'automne.

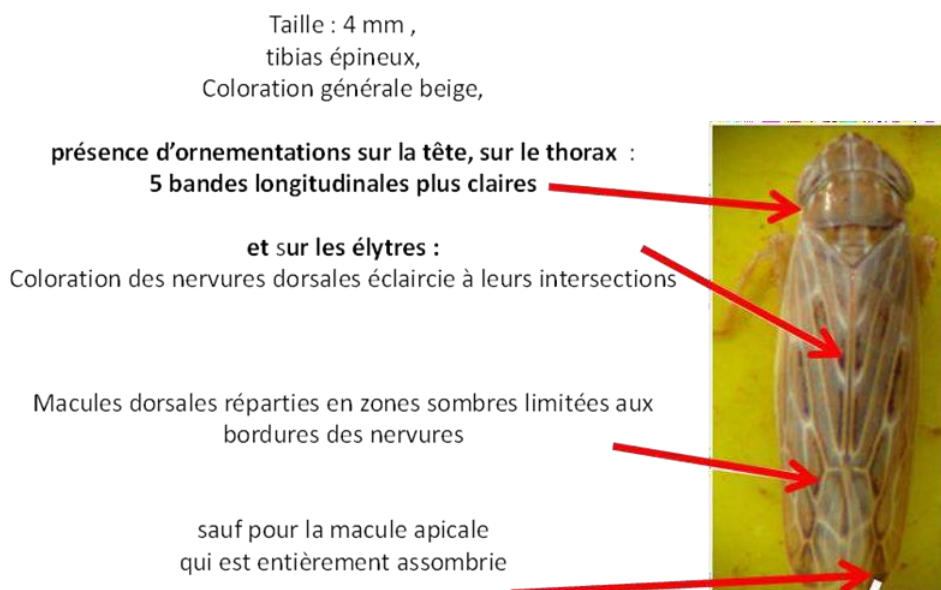
Cicadelle *Psammotettix alienus* vectrice de la maladie des pieds chétifs

La présence de cette cicadelle très mobile peut être appréciée par piégeage sur plaque engluée jaune. L'espèce se caractérise par plusieurs critères observables (cf. photographie). Le seuil de risque est atteint quand l'effectif de captures hebdomadaires atteint 30 individus, ou bien, dans le cas d'un suivi bi-hebdomadaire, lorsqu'il est observé une différence d'une vingtaine de captures entre 2 relevés. Une observation directe des cicadelles sur la parcelle peut également être pratiquée en période ensoleillée, la plus chaude de la journée. Si, une forte activité est observée (observations sur 5 endroits de la parcelle faisant sauter devant soi au moins 5 cicadelles pour chaque endroit), le seuil de risque est atteint. Cette opération de quelques minutes pourra être renouvelée autant de fois que nécessaire.

Les variétés de blé tendre résistantes partielles à la JNO (RGT Tweeteo et RGT Sundeo) ne sont pas protégées vis-à-vis de la maladie des pieds chétifs, elles nécessitent une surveillance vis-à-vis des cicadelles.

Reconnaître la cicadelle vectrice de la maladie des pieds chétifs : les différents critères observables

(Source O. PILLON, SRAL DRAFF Champagne-Ardenne, 2012)



Pour en savoir plus : EcophytoPIC, le portail de la protection intégrée : <http://grandes-cultures.ecophytopic.fr/grandes-cultures>

Publication hebdomadaire. Toute reproduction même partielle est soumise à autorisation

Directeur de publication : Michel JOUX, Président de la Chambre Régionale d'Agriculture Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnées du référent : Perrine VAURE (CRA AURA perrine.vaure@aura.chambagri.fr, 06 76 24 46 48)

À partir d'observations réalisées par : des coopératives et négoce agricoles, des instituts techniques, des Chambres d'Agriculture de la région Auvergne-Rhône-Alpes, des syndicats de producteurs et avec la participation des agriculteurs.

Ce BSV est produit à partir d'observations ponctuelles. Il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transmise telle quelle à la parcelle. Pour chaque situation phytosanitaire, les producteurs de végétaux, conseillers agricoles, gestionnaires d'espaces verts ou tous autres lecteurs doivent aller observer les parcelles ou zones concernées, avant une éventuelle intervention. La Chambre régionale dégage toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs concernant la protection de leurs cultures.

Action du plan Écophyto II +, piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec le soutien financier de l'Office français de la Biodiversité

